

[Texte]

Now, Mr. Kaplan, has chosen not exactly the same method. I do not think you would get to the same end quite because I do not believe the documents required under CALURA are quite the same ones that would be required under this Bill. If there were to be an amendment to CALURA which would be a matter of government policy with regard to CALURA—and there is a very serious question there as to the degree of confidentiality because CALURA requires companies to file certain statements on a statistical basis and under confidence—the government would have to decide that it will remove this veil of confidence from CALURA because a duplicate copy of such a return would be filed at the designation of the Minister of Consumer and Corporate Affairs and would be, according to the amendment, open to inspection on the payment of a fee.

We are caught on the horns of a dilemma. I would say that if you put everybody in the same basket, in the same bag, as far as disclosure is concerned, at the five and ten level as we say, then I would not have the same objection in principle to what is in the Bill. I find what is in the Bill repugnant because it is going to create two categories of companies and one will be subject to Paul Pry and the other one not. Also I think the Government of Canada if it were to amend CALURA would have to consult with the provinces and I believe that back in 1961 or 1962 when CALURA was put before Parliament or was being prepared some of the provinces objected to this and it was for that reason the original proposal had been withdrawn.

That is all I say. In part I think you are all right but I think on the other hand that the procedure here has some rather serious hurdles.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Lambert.

Gentlemen, after hearing from a representative of the legal branch, Mr. Maingot, I still have my reservations and I am leaving it to you, gentlemen, whether we should allow the amendment to be proposed. I still have my reservations but I will leave it to you, gentlemen.

**Mr. Roberts:** On a point of order, Mr. Chairman. I think it would be out of order for you to accept such a suggestion. It is not for the Committee to decide whether the motion is or is not receivable, that is a decision that must be made by the Chairman and if that is objected to, the appeal is to the Speaker of the House but the members of the Committee cannot decide whether the matter is or is not in order.

[Interprétation]

M. Kaplan n'a pas choisi tout à fait la même méthode et je ne pense pas qu'on arrive au même résultat car les documents exigés par la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers ne sont pas les mêmes que ceux qui sont exigés par ce Bill. Si la Loi sur les déclarations des corporations et de syndicats ouvriers était modifiée, ce serait une question de politique gouvernementale et l'on se pose sérieusement la question de la nature confidentielle puisque cette loi exige des compagnies qu'elles conservent certaines déclarations d'ordre statistique et confidentiel, le gouvernement devrait alors supprimer ce côté confidentiel puisque le duplicata d'une déclaration serait transmis au ministre de la Consommation et des Corporations et, selon la modification apportée à la Loi, il serait accessible en vue d'une inspection lors du paiement d'une cotisation.

Nous nous trouvons en face d'un dilemme. Si, du point de vue de la divulgation, on met tout le monde dans le même panier, je n'ai plus rien à objecter à l'égard de ce Bill. Je suis contre ce Bill qui va créer deux sortes de compagnies: celles où on pourra aller fouiller le nez et les autres. D'autre part, je pense que si le gouvernement du Canada veut modifier la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers, il devra consulter les provinces et je crois qu'en 1961 ou en 1962, lorsque le projet de cette Loi a été soumis au Parlement, certaines provinces se sont opposées et, pour cette raison, on a supprimé la proposition faite à l'origine.

C'est tout ce que j'avais à dire. Je pense que vous avez raison mais je crois quand même que la procédure comporte de graves difficultés.

**Le président:** Merci monsieur Lambert. Messieurs, après avoir entendu le représentant de la division juridique, monsieur Maingot, j'ai encore des réserves mais je m'en remets à vous pour savoir si nous devrions ou non proposer l'amendement. J'ai encore des réserves mais je m'en remets à vous messieurs.

**M. Roberts:** Monsieur le président, je crois que vous ne vous conformeriez pas au règlement si vous acceptiez cette suggestion. Ce n'est pas au Comité de décider si la motion est ou non recevable. C'est au président qu'il appartient de le faire. Et où l'on s'y oppose, la décision reviendra à l'Orateur de la Chambre. En aucun cas, elle revient aux membres du Comité.